

Le blé et l'orge canadiens sont exempts de douane en rentrant au Japon. Dans les limites du contingentement, il en est de même pour l'avoine, mais au-delà de ces limites, les droits deviennent de 10 %. Pour le seigle, ils sont de 5 %. Dans le cas du malt, le tarif douanier est de 5 % jusqu'à une certaine quantité et à 30 yens par kilo en cas de dépassement du contingentement annuel. La farine de froment destinée à la transformation est frappée de droits de 12,5 %, celle destinée à la consommation directe de 24 %, alors que pour le sarrasin ce pourcentage est de 15 %.

La production intérieure japonaise de blé et d'orge continuera à être subventionnée à des niveaux bien supérieurs aux prix mondiaux, stimulant ainsi fortement des augmentations de production. Étant donné le taux de croissance modeste prévu pour la population japonaise, une consommation de blé par habitant stable et une stabilisation de la consommation de viande, le taux de croissance des importations de céréales pourrait être plus faible qu'au cours des dernières années.

Les efforts de commercialisation de la Commission canadienne du blé, des vendeurs de céréales du secteur privé et des producteurs de malt continuent à profiter de façon avantageuse de la réputation qu'a le Canada d'offrir des céréales et des produits de haute qualité. Les échanges commerciaux pratiqués de longue date entre le Canada et le Japon dans ce domaine, ainsi que les efforts de promotion, ont contribué à développer d'excellentes relations avec les agences et les entreprises japonaises impliquées dans le commerce des céréales.

### Concurrence

Les États-Unis sont le principal fournisseur de blé du Japon (57 % du marché), suivis par le Canada et l'Australie (20 et 25 % chacun). Le marché des céréales secondaires est dominé par le maïs américain, même s'il y a des importations d'orge en provenance du Canada et de l'Australie et de sorgho en provenance de l'Argentine. Les principaux concurrents du Canada sont tous bien représentés au Japon grâce à des entreprises privées et à des organisations qui se consacrent au commerce des grains, comme l'Australian Wheat Board et la U.S. Wheat Association (qui coopère avec le ministère américain de l'Agriculture à la promotion des importations de blé américain).

Les efforts américains de promotion ont été comparables à ceux du Canada dans des domaines comme l'accueil de missions japonaises (c'est le cas de la mission annuelle du